



**Pour l'inventeur Jacques Bristiel, les inventions sont sous évaluées par les politiques**

## **Le coup de gueule de l'inventeur**

**Jacques Bristiel** est un personnage entier. Pas vraiment le genre à faire des courbettes. L'oeil pétillant et les méninges en perpétuelle ébullition, il n'y va pas par quatre chemins pour dire le fond de sa pensée. "Je suis né dans un milieu ouvrier, précise-t-il. Mes parents ont beaucoup trimé. Mais au moins, j'ai eu la chance de ne pas être né con". Une belle revanche sur la vie. Et un parcours de haut vol démarré sur les bancs de quelques grandes écoles d'ingénieurs.

Avant de rentrer dans l'Armée de l'air. Affecté sur la base aérienne de Lorraine, c'est en travaillant de longues heures sur les hélicoptères Alouette que Jacques Bristiel a fait ses premières armes dans l'invention. Touche à tout génial, assorti d'une maîtrise technique hors pair, le talent de Jacques Bristiel impressionnera jusqu'au colonel Bigeard pour qui il garde un souvenir ému. Mais aujourd'hui, cette page est définitivement tournée. A presque soixante-dix ans, Jacques Bristiel est devenu un inventeur renommé. Triple fois vainqueur du célèbre concours Lépine (NDLR : le dernier en 2011 pour le joint marin), l'inventeur s'est érigé en promoteur d'une profession en mal de reconnaissance. "

On oublie trop souvent que la recherche et la créativité, y compris celle des inventeurs indépendants sont un moteur du développement. Presque toutes les inventions sont ignorées par les pouvoirs publics alors qu'elles pourraient déboucher sur de l'activité et de l'emploi. Mais jamais les politiques ne nous tendent la main", fulmine l'inventeur.

Des inventeurs ignorés Et Jacques Bristiel d'enfoncer le clou : "En 2010, j'ai monté l'Association des inventeurs des P.-O. Entre-temps, ce sont onze brevets d'invention qui ont été déposés par les membres. Avec à la clé, deux entreprises et sept emplois de créés en lien avec ces inventions. Dans l'indifférence la plus totale". Résigné, Jacques Bristiel ne l'est pas tout à fait.

Car il lui reste encore un atout dans son jeu. **Le MOTEUR à EAU**. Une invention de poids pour faire changer les idées reçues. Pour en finir avec cette d'inventeur farfelu qui bricole dans son garage. "Je viens de déposer à l'INPI un brevet de moteur à eau. J'ai inventé ce système adaptable sur n'importe quel type de moteur en m'appuyant sur mes connaissances aéronautiques. Elaboré sur le principe de la postcombustion, il fonctionne à 60 % à l'eau et peut développer de 100 cv à 500 cv. Le prototype est déjà sorti. J'attends maintenant que des politiques viennent me voir et m'en demandent un peu plus. Il y en a marre des paroles, il faut des actes", lâche Jacques Bristiel. Cette dernière invention, mystérieusement annoncée sur les plateaux de France 3 Île de France en 2011, sera présentée lors du prochain salon des inventeurs prévu en septembre à Canet-en-Roussillon. En espérant que l'appel de l'inventeur soit entendu. Et que les débouchés deviennent enfin réalité.